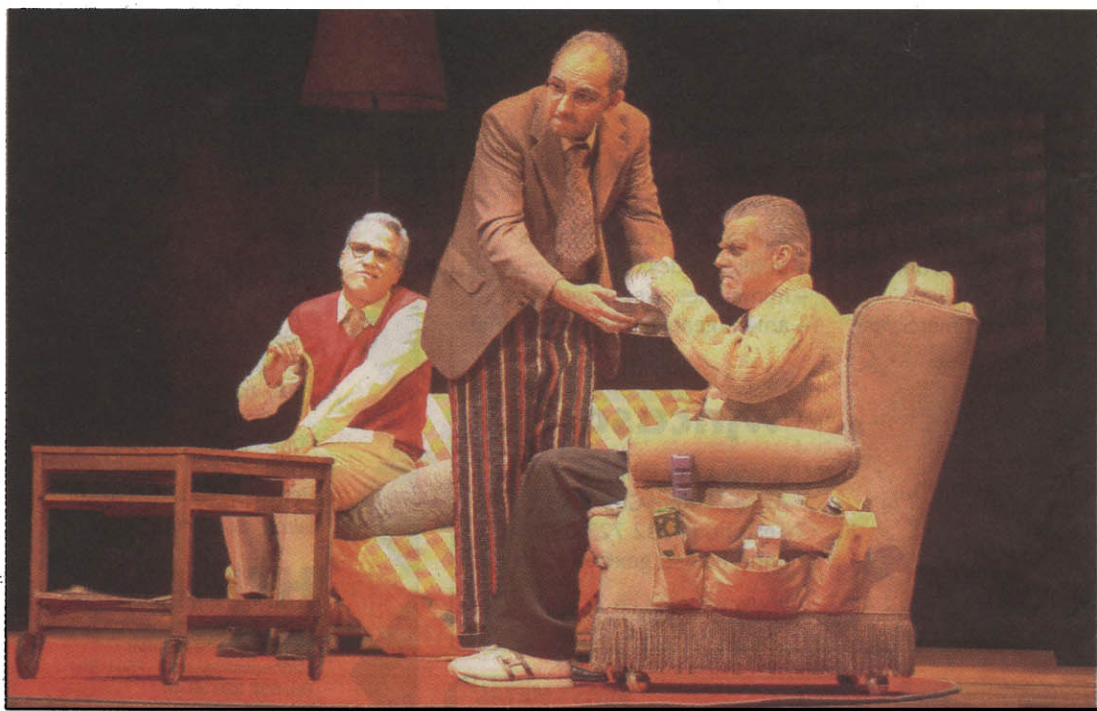


DEPUIS 1863 LE JOURNAL DU JURA

LUNDI 15 OCTOBRE 2001

LA NEUVEVILLE • Spectacle

Les Peutch et ce bon Joseph



Ambroise, Fernand et Maurice avec, dans l'«urne» les cendres de Joseph. (JdJ - Olivier Gresset)

Les Peutch étaient jeudi dernier à La Neuveville, où ils ont présenté leur nouveau spectacle «La vie devant eux» au Centre des Epancheurs. Il a fallu rajouter des chaises.

Les Peutch jouissent d'une réputation qui remplit les salles. Ils ont eu ce bonheur à La Neuveville où le public a fait bon accueil au trio de vieillards chameilleurs.

Les rires ont fusé, mais de la tendresse aussi est née de la maladresse, des mesquineries, gamineries et autres faiblesses physiques et mentales de personnages

qu'on aurait souvent aimé reconforter.

Etrange sentiment qui naît de la performante interprétation de Noël Antonini, Christophe Bugnon et Carlos Henriquez. Car au-delà de la charge scénique il existe, hélas, des êtres qui ne sont plus que la caricature de ce qu'ils étaient. A côtoyer ces personnes, le premier effet de surprise passé, une grande envie se fait sentir de les consoler, de les protéger, ce qui n'exclut pas d'emblée le rire à certaines occasions, il est vrai.

Rire ou pleurer

Le jeu des Peutch n'est donc pas, a priori, amusant (avec un autre dia-

logue, le trio ferait tout aussi bien pleurer son public). Tout réside dans l'inferral enfermement de vieillards diminués, dans l'atrophie de leurs facultés auditives et de compréhension, dans leur jubilation et leurs remords d'avoir survécu à Joseph. L'absence de ce défunt compère est omniprésente dans le spectacle et ses cendres donnent lieu à des gags surréalistes.

Quand Fernand, Maurice et Ambroise nous quittent, réconciliés, mais si fragiles, si vulnérables, on a envie de demander, sans rire: c'est à quelle heure la prochaine visite?

A.T.